

ALLOCUTION DE BIENVENUE

António Custódio Gonçalves

(Universidade do Porto)

Excellences, chers Collègues, Mesdames, Messieurs

Soyez les bienvenus à Porto et à son Université!

Je voudrais, au nom des autorités académiques de la Faculté de Lettres, vous remercier vivement de l'honneur que vous nous faites en répondant aussi nombreux à l'invitation que nous vous avons adressée. Merci d'honorer cette Faculté et tout particulièrement notre jeune Section de Sociologie en tenant dans son cadre le premier Colloque universitaire international qui y est organisé depuis le début de sa création en 1985.

Au nom de tous, aux Collègues de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (A.I.S.L.F.) et aux Collègues de l'Académie portugaise, qu'il me soit d'abord permis d'exprimer la joie particulière que nous éprouvons de nous retrouver ensemble pour analyser le thème «La Sociologie et les Nouveaux Défis de la Modernisation» auxquels nous sommes tous confrontés.

Monsieur le Recteur, représentant de Monsieur le Ministre de l'Education et Culture.

Vous avez bien voulu nous honorer de votre présence à la Séance inaugurale de ce Symposium. Nous vous en remercions. Je vous prie de bien vouloir transmettre à Monsieur le Ministre combien nous lui savons gré de l'intérêt qu'il a toujours manifesté envers la Faculté de Lettres de Porto, notamment à propos de l'institutionnalisation de la Section de Sociologie.

Qu'il me soit permis de souligner ici l'un des objectifs poursuivis par vous, Monsieur le Recteur, et par le Ministre de l'Education et Culture, c'est-à-dire que la recherche et l'extension universitaires doivent s'insérer dans le

contexte national et régional, tout en apportant des réponses aux besoins du Pays et de la Région. C'est ainsi que vous avez institutionnalisé et dynamisé des projets de recherche et de développement, des actions de formation permanente et de spécialisation.

Notre Université et la Faculté de Lettres ont déjà manifesté l'intérêt qu'elles portaient à ces projets et y sont engagées, dans l'assomption des trois versants de l'activité universitaire — l'enseignement, la recherche et le service à la communauté — pour la promotion de la modernité. Aussi, sans préjuger des résultats auxquels aboutiront les travaux de ce Colloque, puis-je vous assurer que la Faculté de Lettres voit dans notre réunion une occasion de renforcer des initiatives conduisant à l'échange avec l'extérieur.

* * *

La réalisation de ce Symposium a été possible grâce au concours de plusieurs institutions. Au nom du Comité Organisateur, je voudrais adresser un salut spécial ainsi que les meilleurs remerciements:

- à Monsieur le Recteur de l'Université de Porto. L'appui que l'Université a donné à la réalisation de ce Symposium constitue pour nous un témoignage des engagements et des dynamismes qu'elle porte aux Facultés. Il y a pour nous une deuxième raison de nous réjouir: Monsieur le Recteur a bien voulu que ce Symposium soit associé aux Commémorations des 75 ans de l'Université de Porto et des 25 ans de la Faculté de Lettres;
- à Monsieur le Gouverneur Civil de Porto, ici représenté par Madame Maria Cândida Antunes Oliveira;
- à la Mairie de Porto, ici représentée par son échevin, Monsieur Jorge Montenegro Chaves;
- à l'Ambassade de France à Lisbonne, ici représentée par Monsieur Denis Coubronne;
- à Monsieur le Président du Conseil d'Administration de la Fondation Eng.º António de Almeida, à Porto, Dr. Fernando Aguiar-Branco;
- à Monsieur le Président du Conseil d'Administration de la Fondation Calouste Gulbenkian, Dr. Azeredo Perdigão qui nous a fait part du regret de pouvoir ne pas être parmi nous pour cette Séance inaugurale et qui nous a transmis les vœux de pleine réussite qu'il forme pour nos travaux;
- à Monsieur le Président de la Comissão de Coordenação da Região Norte, Eng.º Braga da Cruz;
- à l'Instituto Nacional de Investigação Científica;
- à la Junta Nacional de Investigação Científica e Tecnológica et à son Président, Prof. Mariano Gago;
- à l'Associação Comercial do Porto;
- à l'Associação Industrial Portuense;
- au Banco Pinto & Sotto Mayor;

- et à mon Collègue, Professeur Teixeira Fernandes, à qui l'on doit la paternité de la Section de Sociologie;
- Et «last but not least...», qu'il me soit permis d'adresser un salut cordial au Professeur Christian Lalive d'Épinay, de l'Université de Genève, Président de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française. Aussi, en sa personne, je voudrais saluer très amicalement mes Collègues de la délégation de l'AISLF qui, dans le carrefour d'idées que constituera cette rencontre, apporteront chacun des témoignages éminents de l'action et de la pensée des universités qu'ils représentent.

L'appui et l'intérêt manifestés par toutes ces institutions révèlent bien que le dialogue Université-Société, ainsi que le dialogue entre les Universités portugaises et les Universités étrangères, est déjà une réalité qu'il conviendrait d'approfondir.

Il me semble particulièrement heureux que ce Symposium ait été organisé conjointement par l'AISLF et par la Section de Sociologie de la Faculté de Lettres de Porto. L'idée de ce Symposium date du mois de mai 1985, lors du XIIème Colloque de l'AISLF à Bruxelles.

* * *

Par le caractère convergent de diverses problématiques qui seront traitées, ce Symposium à Porto rassemble les contributions des différents spécialistes du savoir universitaire de l'Europe, du Canada et des États Unis qui ont en commun une volonté de comprendre et de partager plus forte que les profils scientifiques qui les identifient. Je suis de ceux qui croient profondément que ce qui fait la valeur de l'université, son caractère spécifique, c'est bien qu'elle est, en tant qu'espace de liberté, le lieu de rencontre entre les diverses sciences qui se partagent le savoir humain. Et un témoignage très concret de ce caractère réellement universitaire est dans le fait que, outre des sociologues de toutes les Ecoles de Sociologie du Pays et de la délégation de l'AISLF, des spécialistes appartenant à des Facultés différentes, comme la Faculté des Sciences Appliquées, la Faculté d'Économie, la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, coopèrent pour étudier les problèmes et les défis auxquels nous sommes tous confrontés.

Dans la diversité de ce rassemblement scientifique, des méthodes de travail et des objectifs poursuivis, nous avons l'apport très important de ceux qui interrogent la société et les comportements des acteurs sociaux: des sociologues, des géographes, des urbanistes, des ingénieurs, des psychologues, des démographes, des anthropologues...

Quel que soit le pays auquel nous appartenons, les défis de l'an 2000 nous sont communs et nous ne pouvons les aborder qu'ensemble. Les expériences et les résultats obtenus ailleurs seront, certes, intéressants dans la mesure où ils peuvent nous apporter une meilleure compréhension des questions analysées ou nous suggérer des moyens innovateurs dans la solu-

tion de nos problèmes. Dans cette optique, le choix des thèmes de ce Colloque a été encadré dans la réalité nationale. Il en va de même en ce qui concerne le partage des expériences et le débat de propositions de solution qui retiendront notre attention au cours de ces trois journées.

Des questions, comme l'éducation et le marché de l'emploi, l'innovation technologique, l'espace social rural et urbain, les enjeux des acteurs sociaux devant la modernité, seront objet de traitement aussi approfondi que possible.

* * *

Le thème 1 se veut l'étude des rapports entre l'éducation et les transformations du marché de l'emploi, de la problématique de la communication entre les structures économiques et sociales et l'enseignement et la recherche. L'éducation apparaît de plus en plus avec des caractéristiques de nouveauté en réponse aux impératifs de la main-d'oeuvre qualifiée et requise par le développement des nouvelles technologies.

Le rôle de l'innovation et de la technologie dans la promotion de la modernité et du développement intégré, avec toutes les adaptations que requièrent les conditions changeantes — sociales, économiques, culturelles, politiques, internationales — de notre époque, ainsi que l'optimisation des ressources, seront ensuite analysées dans le thème 2.

Un troisième thème propose des réflexions sur les problèmes de l'aménagement de l'espace rural et urbain et nos responsabilités collectives face aux enjeux de l'humanisation de ces espaces.

Enfin, le dernier thème étudie les acteurs collectifs, comme la famille, le pouvoir local, les associations régionales, les partis politiques, ainsi que l'émergence de nouveaux conflits et de nouveaux mouvements sociaux.

Il est légitime, certes, que le savoir moderne produise un savoir-faire, mais il doit aussi apporter le savoir-vivre et le savoir-vivre ensemble.

Je voudrais souligner l'importance de la réalisation de ce Symposium à Porto, qui est justement le pôle dynamisateur de modernisation de toute la Région Nord. Il conviendrait de mettre en relief le fait qu'elle représente une région d'une très grande densité démographique, de forte implantation industrielle et qu'elle est dotée d'une activité commerciale puissante. Dans le processus des rapides transformations en cours dans le Pays et dans la société portugaise, cette Région Nord a bien manifesté, à plusieurs égards, le plus grand dynamisme.

Le Comité Exécutif se plaît à remercier ici, au nom de ses membres et des participants, tous ceux qui, par leur immense bonne volonté, leur somme de dévouement, leur inlassable disponibilité et surtout la qualité exceptionnelle de leur collaboration à tous les niveaux, ont permis la réalisation de ce Symposium.

Merci et bon travail!